

ANNEXE 4. LES CATÉGORIES CÉRAMIQUES

1. LES CÉRAMIQUES "FINES"

1.1. Les sigillées et les dérivées de sigillée

Sigillée de Gaule du Centre

Sigillée à pâte généralement dense, orangée, parfois rouge. L'engobe orange ou rouge-brun n'est pas toujours de qualité et peu s'écailler. Les tessons observés dans les ensembles étudiés témoignent d'une diversité des pâtes et deux autres groupes techniques ont été identifiés (pâte 4 et 5) en plus des trois déjà reconnus à Lezoux (Bet et Wittmann 1995).

Dérivée de sigillée

Céramique à pâte rouge et à engobe irrégulier rouge à brun (GT ds01.1). Elle se caractérise par une pâte, des formes et des décors inspirés de la sigillée.

Dérivée de sigillée paléochrétienne

Céramique grise ou orangée, à décor estampé et recouverte d'un engobe généralement brillant, également gris ou orangé. Les fabrications supposées être régionales se caractérisent par une pâte à forte teneur en mica (GT dsp01.2 et GT dsp02).

1.2. Les céramiques peintes

Céramique peinte à engobe blanc et décor ocre

Céramique dont la surface externe est recouverte intégralement d'un engobe blanc agrémenté de décors ocre. Elle regroupe des pâtes semi-fines à semi-grossières de nature sableuse, parfois kaolinique (GT 02.5), ces dernières étant alors cuites en mode réducteur. Les pâtes sableuses sont blanches (GT 10.5) et orangées (GT 09.11, 09.16). L'engobe est probablement appliqué par trempage, d'après

les coulures de l'engobe observées à l'intérieur des cols des formes, uniquement fermées. Les décors ne se développent que sur la moitié supérieure du vase et se composent d'éléments géométriques, végétaux, abstraits ou figuratifs.

Céramique peinte à engobe rouge et décor blanc

Céramique qui se caractérise, au contraire de la catégorie précédente, par un engobe rouge intégral et des décors blancs à l'intérieur des formes, celles-ci étant uniquement ouvertes. Les pâtes sont micacées, orangées ou brunes (GT 09.13). L'engobe est d'un rouge plus ou moins vif, parfois peu épais.

1.3. Autres céramiques fines

Céramique engobée et lissée

Céramique à pâte calcaire (GT 03.1) ou siliceuse (GT 08.3, 09.15, 09.17), cuite en atmosphère oxydante. La matrice argileuse est fine à semi-fine et contient peu d'inclusions. Celles-ci sont généralement sableuses ou correspondent parfois à des points de chaux (GT 03.1). La surface est lissée et recouverte plus ou moins intégralement d'un engobe orangé à rouge.

Céramique fine sombre lustrée

Céramique à pâte fine à semi-fine, cuite en atmosphère réductrice, caractérisée par un engobe sombre et une surface lustrée. Les pâtes sont kaoliniques, blanches, parfois brunes ou kaki (GT 01.1, 01.2, GT 02.5 et GT 12.1). Les quelques inclusions observées sont des grains de quartz, des paillettes de mica, quelques éléments rouges, parfois des points de chaux. L'engobe peut être d'un noir presque métalléscent ou gris bleuté. L'engobe n'est pas toujours facile à percevoir et parfois se distingue mal d'un enfumage prononcé. Cette catégorie se distingue des productions métalléscentes par son mode de fabrication indifféremment en mode A ou B et

par sa pâte non calcaire, et de la céramique grise lissée par la finesse plus importante de la pâte, la présence d'un engobe et un répertoire restreint qui lui est propre.

Céramique fine claire

Catégorie céramique à pâte siliceuse fine, cuite en atmosphère oxydante et qui ne contient que peu d'inclusions (GT 08.1). Aucun traitement de surface n'est observé.

Céramique fine lissée

Céramique proche de la catégorie céramique précédente. Elle s'en distingue par un lissage de surface (GT 08.2). Fine et de nature siliceuse, la pâte est cuite en atmosphère oxydante.

2. LES CÉRAMIQUES "COMMUNES"

2.1. Les céramiques cuites en atmosphère oxydante

Céramique à engobe ocre brossé

Céramique à pâte siliceuse orangée recouverte d'un engobe ocre ou orangé appliqué au moyen d'une brosse ou d'un chiffon, action ayant laissé des traces caractéristiques en surface. Certaines pâtes sont relativement fines (GT 08.4), la plupart étant néanmoins semi-fines, de couleur blanche (GT 10.3) ou orangée (GT 09.10). Les inclusions, essentiellement de nature sableuse (grains de quartz principalement), correspondent parfois à des éléments rouges (oxydes de fer ?). L'engobe recouvre la totalité de la surface des formes ouvertes, mais seulement la surface externe des formes fermées ; il ne constitue pas une couverture uniforme, des interstices vides de revêtement étant parfois observés.

Céramique à engobe orangé

Céramique à pâte siliceuse cuite en atmosphère oxydante et recouverte d'un engobe orangé. Elle se distingue des céramiques fines engobées par la matrice argileuse plus grossière mais aussi par l'absence de lissage de la surface. Les pâtes sont semi-fines, blanches (GT 10.1) ou orangées (GT 09.3), parfois

grossières (GT 11.6). Les inclusions, essentiellement sableuses, peuvent dépasser le millimètre.

Céramique à engobe blanc

Céramique à pâte semi-fine (GT 09.21) à grossière (GT 11.8), plus rarement à matrice argileuse fine (GT 08.5). L'engobe blanc est fréquemment épais et recouvre une surface non égalisée, relativement rugueuse et non décorée.

Céramique à engobe doré au mica

Céramique à pâte siliceuse semi-fine contenant peu d'inclusions et caractérisée par un revêtement constitué de paillettes de mica doré (GT 09.9, 09.22). Les parois sont très peu épaisses. L'engobe ne recouvre pas toujours la totalité de la surface du vase.

Céramique commune claire

Céramique dotée d'une pâte siliceuse, semi-fine ou grossière, sans traitement de surface (GT 09.1, 09.6, 09.14, 09.19, 10.2, 11.1, 11.2, 11.14). Certaines pâtes sont rouges (GT 11.2), d'autres blanches (GT 10.2). Elles contiennent parfois des inclusions blanches (GT 09.6) ou présentent une forte densité de paillettes de mica argenté en surface (GT 09.19, 11.14). Certains tessons présentent un enfumage de la surface, mais leur fragmentation ne permet pas de déterminer s'il s'agit d'accidents de fabrication, des conséquences d'une utilisation culinaire, ou d'un traitement particulier voulu par le potier à des fins fonctionnelles ou décoratives (GT 09.5, 11.5).

Céramique claire rugueuse

Catégorie céramique à pâte sableuse grossière et à surface rendue rugueuse par la présence de nombreux dégraissants dans la pâte (GT 11.3). L'aspect rugueux n'est cependant pas aussi prononcé que sur les céramiques granuleuses ou rugueuses d'Île-de-France, du Nord-Est et du Centre-Ouest des IV^e et V^e s.

Céramique claire lissée

Céramique caractérisée par une pâte sableuse semi-fine orangée et par une surface lissée (GT 09.8).

Céramique à engobe de mica argenté

Catégorie céramique à pâte sableuse grossière qui se distingue par un engobe transparent fortement chargé en paillettes de mica argenté (et non pas doré comme pour la catégorie à engobe doré au mica), ce qui confère à la surface un aspect très brillant (GT 11.9). Elle est peut-être résiduelle dans les ensembles tardo-antiques.

2.2. Les céramiques cuites en atmosphère réductrice

Céramique grise à lissage intégral ou partiel, ou céramique grise lissée

Céramique à pâte semi-fine kaolinitique (GT 02.1), contenant parfois de nombreuses inclusions sableuses (GT 04.1). Elle est caractérisée par une fréquente coloration gris bleuté de la surface, bien que celle-ci puisse être parfois gris clair (GT 02.8), voire presque noire. La surface est enfumée et fréquemment lissée, de manière intégrale, par bandes ou de façon peu prononcée. La présence d'une coulure grise sur une coupe à collerette basse de Pardines indique que ce type de céramique a parfois pu recevoir une couverte. Celle-ci est néanmoins très difficile à distinguer dans la plupart des cas.

Céramique sombre lissée

Catégorie céramique qui se distingue par une surface lissée, sombre à noire. Les pâtes sont semi-fines. Certaines sont de nature sableuse à cœur gris (GT 05.4), à cœur brun (GT 06.8) ou sont très mica-cées (GT 06.6) ; d'autres sont kaolinitiques à cœur gris (GT 04.4).

Céramique commune grise

Catégorie céramique à surface brute, grise plus ou moins foncé. Les pâtes sont kaolinitiques (GT 02.4, 04.5), ou sableuses à cœur gris (GT 05.2, 05.3, 05.5, 05.8) ou à cœur brun (GT 06.2, 06.3). Certaines se démarquent par leur forte teneur en mica (GT 05.2, 06.2) ou par leur coloration violacée probablement due à une cuisson à haute température (GT 05.5).

Céramique commune sombre

Céramique à surface noire ou très sombre, ce qui la distingue des autres productions à cuisson réductrice. On retrouve les mêmes types de pâte que pour la céramique sombre lissée, la différence résidant ici dans l'absence de traitement de surface : pâte sableuse à cœur gris (GT 05.1, 05.7) ou à cœur brun (GT 06.1, 06.10), pâte grossière (GT 07.1).

Céramique grise rugueuse

Céramique à texture rugueuse en raison de l'affleurement en surface des inclusions présentes dans la pâte et de l'absence de lissage. Les pâtes sont toutes grises. Certaines sont semi-fines, kaolinitiques et contiennent de nombreux dégraissants sableux (GT 04.2), d'autres sont grossières et sableuses (GT 07.3).

2.3. Les céramiques non tournées

Les céramiques non tournées sont fabriquées selon deux méthodes : le modelage et la technique mixte qui consiste à modeler une grande partie du vase et à terminer le bord au tour.

Céramique non tournée oxydante

Céramique caractérisée par une pâte grossière orangée ou brune, cuite en mode oxydant. Généralement friable, la pâte contient de nombreux dégraissants de gros calibre (GT 11.12, 11.13).

Céramique non tournée réductrice

Céramique cuite en mode réducteur, à pâte semi-fine à cœur brun (GT 06.7, 06.9) ou à pâte grossière, friable et caractérisée par la présence de paillettes de mica doré (GT 07.4).

BIBLIOGRAPHIE

BET et WITTMANN 1995

Bet P. et Wittmann A. - La production de la céramique sigillée à Lezoux (Auvergne, France) durant le Bas-Empire, *RCRF*, 34, 1995 : 205-220.